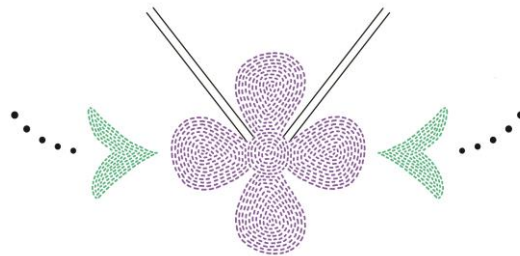


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Hôtel Radisson
Winnipeg, Manitoba**



PUBLIC

Mardi, le 17 octobre 2017

Déclaration - Volume 40(a)

**Phyllis Racette et Jennifer Spence,
En lien avec Sandi Malcolm**

Déclaration recueillie par Frank Hope

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, qui prévoit que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 40(a)
17 octobre 2017

Témoins : Phyllis Racette et Jennifer Spence **PAGE**

Témoignage de Phyllis Racette et Jennifer Spence 1

Attestation de la sténographe 31

Responsable de la consignation des déclarations : Frank Hope

Documents déposés avec le témoignage :

Élément 1 Notes manuscrites comprenant un lien vers une vidéo
commémorative sur YouTube (1 page)

1 Winnipeg, Manitoba

2 --- Débute le mardi 17 octobre 2017 à 12 h 32.

3 **M. FRANK HOPE** : Je m'appelle Frank Hope, je
4 suis responsable de la consignation des déclarations. Nous
5 sommes à Winnipeg, au Manitoba, pour l'Enquête nationale.
6 Nous sommes à l'hôtel Radisson, salle 1500. Et je suis avec
7 Phyllis Racette. Pouvez-vous vous présenter?

8 **MME PHYLLIS RACETTE** : Je m'appelle (parle en
9 langue autochtone). Mon nom anglais est Phyllis Racette, R-
10 A-C-E-T-T-E.

11 **M. FRANK HOPE** : OK.

12 **MME PHYLLIS RACETTE** : Je suis de la Première
13 Nation d'Ebb and Flow.

14 **M. FRANK HOPE** : Merci.

15 **MME JENNIFER SPENCE** : Je m'appelle Jennifer,
16 S-P-E-N-C-E.

17 **M. FRANK HOPE** : Et vous êtes la fille?

18 **MME JENNIFER SPENCE** : Je suis la fille, oui.

19 **MME BELINDA LACOMBE** : Je m'appelle Belinda
20 Lacombe (ph.). Je suis ici aujourd'hui à titre
21 d'intervenante en services de soutien en santé.

22 **M. FRANK HOPE** : OK. Bienvenue. Donc il est
23 maintenant 12 h 31. Alors commençons. Phyllis, qu'est-ce
24 qui vous amène aujourd'hui et qu'aimeriez-vous partager
25 avec les commissaires?

1 **MME PHYLLIS RACETTE** : Bon, en fait, je ne
2 savais pas que ça allait se passer, l'Enquête nationale sur
3 les femmes et les filles autochtones disparues et
4 assassinées. J'en ai beaucoup entendu parler à la télé. Et
5 j'ai maintenant été directement touchée dans ma famille.
6 L'une des membres de notre famille est décédée il y a sept
7 ans. Et, bref, avec ma mère et ma cousine, on a décidé de
8 venir ici.

9 Et on a téléphoné à plusieurs endroits et
10 enfin c'était, on nous a aidé avec le voyage pour venir
11 ici. Je n'ai reçu aucune aide de ma communauté pour venir
12 ici. Je dirais aucune aide; ils nous ont donnés 100 \$. Je
13 suis une personne très modeste, alors pour moi, 100 \$ c'est
14 beaucoup, je suppose. Mais je dirais que ça n'a pas
15 vraiment aidé.

16 Donc, bref, je suis ici pour parler de ma
17 nièce, Sandi Lynn Malcolm. Elle a été assassinée dans notre
18 communauté, la Première Nation d'Ebb and Flow, le
19 29 février 2010 -- 2009 -- 2010, c'est bien ça? 2010. Sandi
20 n'avait que 17 ans. Elle était brillante; c'était une
21 enfant heureuse. Je suis la première à l'avoir tenue dans
22 mes bras quand elle est née. Ils vivaient ici à Winnipeg,
23 mon frère et sa petite amie. Elle m'a demandée d'aider à
24 l'accouchement.

25 Donc, j'y suis allée et je l'ai vue naître.

1 Ils me l'ont donnée tout de suite. Je ne sais pas pourquoi,
2 mais Glenda avait besoin de soins, alors. Et je sais que,
3 c'était tellement difficile pour Glenda, ce qu'elle a dû
4 endurer. Je ne peux même pas imaginer si ça arrivait à ma
5 fille. Je dis la vérité, ce qu'elle a enduré.

6 Mais, le jour de sa naissance, j'étais là.
7 Et mon frère n'a eu que deux enfants, deux filles. L'autre
8 s'appelle [Nièce 1]. Elles sont de mères différentes. Ils
9 sont séparés aujourd'hui, mon frère et sa première petite
10 amie, et [Nièce 1] est allée vivre chez sa mère. Et puis il
11 a rencontré Glenda et ils ont eu Sandi.

12 Et, vous savez, je me rappelle très bien ce
13 soir-là, parce que Sandi passait beaucoup de temps chez
14 nous. Elle a grandi avec sa mère quand elles -- elle s'est
15 remariée. Et puis elle est partie s'installer à -- au nord
16 de chez nous. C'est là qu'elle est allée à l'école
17 primaire. Puis elle est revenue à Ebb and Flow; elle vivait
18 à Bacon Ridge. Et Sandi vivait avec sa mère, elle était
19 déjà adolescente à cette époque-là.

20 Donc, Sandi était amie avec mes filles et
21 mes belles-filles. Elles étaient très proches, comme des
22 sœurs, alors elles passaient beaucoup de temps ensemble.
23 Et, même mes belles-filles ont été profondément touchées
24 par sa mort.

25 Et donc, ce soir-là, on est tous allés se

1 coucher. Et, je crois qu'il était environ trois heures du
2 matin quand on m'a appelée pour me dire que Sandi avait été
3 poignardée. Et je refusais de penser sur le coup que
4 quelque chose -- quelque chose de terrible se passait. Je
5 sais, mais je refusais de penser qu'elle était décédée. Et
6 je n'avais aucune idée de la terrible, terrible réalité.

7 Et, on est allés à -- parce que je savais,
8 je savais qui avait fait ça. C'était mon neveu par alliance
9 -- le neveu de mon mari, et c'est aussi mon neveu. Je
10 savais -- je sais qui il est, comme je -- je le connaissais
11 du temps où je travaillais à la garderie. Je l'ai donc vu
12 grandir. Vous savez, quand je regarde cette photo de ce
13 jeune homme quand il avait quelque chose comme cinq ans à
14 la garderie, ou quatre ans, je le regarde et je me dis
15 qu'est-ce qui s'est passé? Je veux dire, qu'est-ce qui --
16 pourquoi as-tu fait une chose pareille? Comment toi, ce
17 doux petit garçon, tu es devenu ce monstre?

18 Et je ne veux aucun -- je n'ai aucun pardon
19 pour lui, parce que c'est trop douloureux. Je ne peux pas -
20 - je ne veux même pas penser à lui. Il est en prison
21 maintenant. Il est en prison, et il a écopé de 25 ans.
22 Mais, comme dit ma mère, je ne pense pas qu'il doive sortir
23 un jour, parce que c'est quelqu'un de dangereux.

24 Bref, vous savez, on est d'abord allés chez
25 mon beau-frère cette nuit-là, et toute ma belle-famille

1 était là. Tout ce qui arrivait était tellement confus,
2 parce que la police était là -- à la maison d'à côté, chez
3 mon beau-frère. Et, je ne savais pas, je ne savais pas ce
4 qui se passait vraiment.

5 Et, apparemment, Glenda est venue. Parce
6 que, sa mère, elle est venue tout de suite, juste après que
7 ce soit arrivé. Elle l'a trouvée allongée là. Elle était
8 avec Sandi environ une demi-heure après que ce soit arrivé;
9 une demi-heure, ou une heure.

10 Bref, je crois qu'il y avait une fête ce
11 soir-là. Et, il -- ce type était ailleurs. Et apparemment,
12 j'ai entendu qu'il avait pris des pilules. Et puis ils sont
13 allés le chercher avec la voiture de mon beau-frère. Et,
14 alors qu'ils n'arrivaient jamais à faire démarrer cette
15 voiture, je suppose qu'ils ont réussi à la faire démarrer.
16 Quand j'y pense, je me dis comment se fait-il que cette
17 voiture ait démarré? S'il -- si elle n'avait pas démarré,
18 ils n'auraient jamais pu aller le chercher. Et puis il est
19 arrivé là.

20 Elle avait une relation tellement abusive
21 avec ce type, et ça ne faisait même pas un an qu'elle
22 l'avait rencontré. Mais elle était accro à lui. Il buvait
23 trop. On a commencé à remarquer les bleus et on savait que
24 quelque chose n'allait pas. Et, déjà au mois de février, ma
25 belle-fille fêtait son anniversaire le 19, et elle est

1 venue. Et puis il a essayé de venir et mon mari l'a chassé
2 de la pièce, il ne voulait pas le laisser entrer. Et il a
3 essayé de téléphoner et ils ne l'ont pas laissé lui parler.
4 Donc, je dis toujours qu'il l'a fait seul, pas ma famille,
5 pas ma belle-famille. Il l'a fait seul. Il lui a fait ça.
6 Et-- parce qu'on a essayé tellement de fois de la protéger.

7 Oui. Donc, vous savez, quand on est arrivé
8 là, et personne ne savait, vraiment ce qui se passait. Nous
9 avons juste entendu quelques bribes de cette horrible
10 histoire. Je veux dire, il a poursuivi tout le monde avec
11 des couteaux. Et puis elle appelait à l'aide, elle disait
12 « Aidez-moi, aidez-moi. Il va me tuer; il va me tuer. » Et
13 tout le monde est allé se cacher dans sa chambre. Ils
14 avaient tellement peur de lui. Et pourtant, il y avait --
15 comme, mon beau-frère était là et d'autres personnes
16 étaient là. Je ne sais pas pourquoi ils ne l'ont pas
17 arrêté. Ils avaient tous peur de lui.

18 Et puis elle -- il l'a poursuivie jusque
19 dans les toilettes, et c'est là qu'il l'a tuée. Il l'a
20 poignardée 101 fois. Partout. Puis sa mère, Glenda, est
21 celle qui est entrée, qui l'a aidée. Elle était déjà
22 décédée.

23 C'était tellement traumatisant, que sept ans
24 plus tard, on porte encore tous cette douleur. Toute notre
25 famille. C'était difficile d'imaginer même que j'allais en

1 parler, parce que ça ne fait que rouvrir toutes mes
2 blessures au sujet de Sandi et où tout ça va-t-il mener
3 après ça?

4 Je l'ai vue grandir; une toute petite fille
5 si drôle; si gentille et si brillante. La dernière fois que
6 je l'ai vue, elle est venue -- pour la fête d'anniversaire
7 de Rachel. Et la dernière fois qu'elle a pris une photo où
8 se trouvait son père, quand on a fait une fête pour mon
9 père. Et elle a pris une photo avec lui.

10 Et ma mère, on est allés chez elle, vous
11 savez, après ce qui est arrivé. Et la police avait mis des
12 rubans partout et on ne pouvait pas y aller. Et ma mère
13 était juste assise là, elle se balançait. C'était tellement
14 dur de la regarder. Et on ne savait même pas quoi faire.

15 Et je ne peux simplement pas imaginer que
16 Glenda ait dû endurer ça. Et, après un moment, quand on
17 allait faire des veillées et ce genre de chose, elle ne
18 voulait plus venir, [*une ligne caviardée - renseignement*
19 *personnel*] Et, je suppose que, vous savez, c'est comme si,
20 « Je veux mettre ça de côté ici maintenant » et tout ça.
21 Elle ne voulait plus venir aux veillées. Elle disait « j'ai
22 fini de parler d'elle ».

23 Et il a essayé de communiquer avec mes
24 filles, une de mes filles, ce gars. Il était -- il est en
25 prison. Je crois qu'il est à Prince Albert. Je ne suis pas

1 sûre, mais il avait envoyé une lettre. J'ai intercepté
2 cette lettre et je l'ai juste déchirée. Je ne l'ai même pas
3 ouverte. Je l'ai déchirée et j'ai -- et j'ai dit, « tu ne
4 lui parleras pas », j'ai dit. « J'ai encore le cœur
5 brisé. »

6 Je ne sais pas d'où vient le pardon, mais je
7 n'arrive tout simplement pas à ressentir ça pour lui, parce
8 qu'il a démoli ma famille, et moi en particulier. Je me
9 suis sentie si déchirée -- parce que c'était ma -- ma
10 belle-famille. Et je sais qu'ils n'ont pas tous été blâmés.
11 Il a fait ça tout seul.

12 Mais c'était -- c'était tellement difficile
13 même juste d'aller au tribunal et tout ça. Ça a tellement
14 traîné en longueur. Je veux dire, après un moment, je ne
15 voulais simplement plus y aller, parce que ça n'en
16 finissait pas. On a rempli des déclarations de victime et
17 tout ça.

18 **M. FRANK HOPE** : Si vous pouviez me parler un
19 peu plus de -- vous avez dit que quand ça s'est passé, la
20 police -- beaucoup de policiers sont arrivés très
21 rapidement. Sont-ils arrivés rapidement? Et à partir de ce
22 moment-là -- à partir de ce moment-là, ont-ils beaucoup
23 communiqué avec vous et la famille? Y avait-il une
24 direction -- c'était la police de Winnipeg ou la GRC?

25 **MME PHYLLIS RACETTE** : C'était la GRC de

1 Sainte Rose du Lac.

2 **M. FRANK HOPE** : OK.

3 **MME PHYLLIS RACETTE** : La communauté la plus
4 proche.

5 **M. FRANK HOPE** : OK.

6 **MME PHYLLIS RACETTE** : Mais, vous savez, ils
7 avaient pris contact avec différentes personnes de chez
8 nous même avant ça, parce qu'il se passait des choses comme
9 -- et il se cachait. Il se cachait de la police, parce
10 qu'il l'avait agressée et -- oh et il l'a faite courir
11 pieds nus dans la neige et -- comme ça. Il a essayé de
12 l'étrangler avec une -- je ne sais pas ce que c'était --
13 une rallonge électrique ou quelque chose comme ça; il a
14 essayé de l'étrangler. Et ils ont essayé de le trouver dans
15 la communauté. Et, sa famille est -- ma belle-famille, ils
16 l'ont caché. Ils l'ont caché.

17 **M. FRANK HOPE** : Donc, ils étaient séparés?

18 **MME PHYLLIS RACETTE** : Oui.

19 **M. FRANK HOPE** : À ce moment-là.

20 **MME PHYLLIS RACETTE** : Oui. Oui. Avant ça,
21 mais -- et Glenda essayait de la tenir éloignée de lui,
22 vous savez. Elle essayait vraiment. Mais elle avait
23 tellement -- elle était tellement frustrée par la police,
24 le système. Elle était frustrée par tout le système, parce
25 qu'elle n'arrivait pas à arrêter cet effet boule de neige,

1 alors...

2 **M. FRANK HOPE** : Oui. Et c'est vraiment
3 important à savoir.

4 **MME PHYLLIS RACETTE** : Mm-hmm.

5 **M. FRANK HOPE** : Ces barrières.

6 **MME PHYLLIS RACETTE** : Mm-hmm.

7 **M. FRANK HOPE** : Ces choses, si...

8 **MME PHYLLIS RACETTE** : C'était -- c'était
9 comme s'ils n'écoutaient pas. C'était ça.

10 **M. FRANK HOPE** : OK.

11 **MME PHYLLIS RACETTE** : Ils ne l'écoutaient
12 pas. Ils n'étaient pas -- peut-être que, sur une échelle de
13 un à dix, ils y accordaient une importance de cinq.

14 **M. FRANK HOPE** : Pourquoi, selon vous?

15 **MME PHYLLIS RACETTE** : Je pense que la
16 police, je ne sais pas, ils suivaient leur propre mandat ou
17 quelque chose comme ça. Donc, ils ne vont pas -- ils ne
18 viennent pas à moins que la victime n'appelle. Ça ne peut
19 pas être la mère ou la belle-mère, ou qui que ce soit. La
20 grand-mère ne peut pas appeler. Elle -- la victime doit
21 appeler. Et pourtant, parfois ça n'est pas possible, vous
22 savez?

23 Parce que j'ai moi-même vécu ça avec ma
24 [Membre de la famille 1]. Je l'ai vu quand on essayait de
25 l'éloigner de son partenaire abusif. Et, par exemple, quand

1 je les appelais, ils me disaient que c'était à elle
2 d'appeler. Mais comment -- comment pouvait-elle? Elle est
3 dans une situation dangereuse. Et parfois, vous savez, ils
4 ont une sorte d'emprise émotionnelle, non? Donc.

5 Et vous savez, même après qu'on ait essayé
6 d'aider [Membre de la famille 1] à sortir de sa relation
7 abusive, et que j'ai appelé la police et je lui ai dit
8 « Qu'est-ce que vous » -- j'ai dit, « Qu'est-ce que vous
9 voulez? ». J'ai dit « Pourquoi ne pouvez-vous pas venir? »
10 J'ai dit « Vous attendez que ce -- qu'il se passe la même
11 chose que ce qui est arrivé à Sandi-Lynn Malcolm, ma nièce,
12 c'est ça que vous attendez? » Et puis il s'est mis en
13 colère contre moi, ce policier. Je ne connais même pas son
14 nom. Je ne m'en souviens pas. Mais il me dit au téléphone
15 « Ne me parlez pas de Sandi-Lynn Malcolm. Ne vous avisez
16 pas de me parler de ça. »

17 **M. FRANK HOPE** : A-t-il expliqué pourquoi?

18 **MME PHYLLIS RACETTE** : Non. Parce que -- pour
19 eux, je suppose que c'était le pire cas qu'ils aient connu
20 dans notre communauté.

21 **M. FRANK HOPE** : Et c'était après c'était ---

22 **MME PHYLLIS RACETTE** : Oui.

23 **M. FRANK HOPE** : Ils sont allés au tribunal
24 et tout était terminé?

25 **MME PHYLLIS RACETTE** : Oui. Oui. Parce que,

1 je suppose, c'était -- c'était très difficile d'aller là-
2 bas. Et c'est traumatisant de venir et de voir comment elle
3 est morte. Parce que, vous savez, [*deux lignes caviardées*
4 *en vertu de la règle 55*]. Et vous savez, ils souffrent
5 encore dans cette famille. Ils vivent dans la même maison.
6 Elle a été rénovée. Mais, [*Trois lignes caviardées en vertu*
7 *de la règle 55*]. Leur famille en souffre toujours aussi.

8 Oui. Donc, la violence familiale dans notre
9 communauté, oui, c'est quelque chose de bien caché. Vous
10 entendez qu'il se passe des choses, mais il n'y a aucun
11 soutien de ce côté-là. Il n'y a eu aucun soutien après la
12 mort de Sandi. On n'avait personne vers qui se tourner et à
13 qui en parler. On a vécu les funérailles et on n'a même pas
14 pu voir son corps; on ne pouvait pas lui toucher la main ou
15 quoi que ce soit. C'était fermé, totalement, parce qu'elle
16 était mutilée.

17 J'ai fait une vidéo. C'est toujours -- c'est
18 toujours sur YouTube, et il y a toutes ces photos d'elle
19 quand elle était bébé jusqu'à ses 17 ans. Je pense vraiment
20 que ma nièce a été victime de violence sexuelle et je l'ai
21 aussi entendu dire. Elle a été victime de violence sexuelle
22 quand elle était petite. Et c'est pour ça qu'elle était
23 attirée par ce genre de personne parce qu'il est lui-même
24 l'auteur de ces actes de violence, alors...

25 Vous savez, mon frère est mort il y a deux

1 ans. Il ne s'est jamais remis de sa mort; il n'a jamais
2 reçu de soutien pour parler de ce qui lui était arrivé. Le
3 dernier moment que j'ai passé avec lui, moi et ma mère, on
4 était à nouveau invités à ce projet *Silent Witness* avec les
5 silhouettes rouges. Et quand -- et Sandi était l'une
6 d'elles. Et Glenda était censée y aller cette fois-là, mais
7 elle ne pouvait pas venir parce qu'elle travaillait. Elle a
8 donc dit de demander à Kingsley. J'ai donc appelé mon frère
9 et je lui ai demandé « Allons voir ». Il voulait venir. Et
10 puis c'était le 24 avril, quand il est venu ici au--
11 c'était au West End Cultural Centre?

12 On l'a donc emmené, vous savez. Et donc, ma
13 mère était assise du côté passager, et il était derrière
14 moi. Et on discutait tout au long du trajet, et je lui ai
15 dit quand on arrivait en ville, je lui ai dit, « Je veux
16 changer de voie, tu vois quelque chose arriver? » Et là, il
17 me dit -- il dit « C'est pour ça que tu as des
18 rétroviseurs », il a dit. « Tu es censée te servir de tes
19 rétroviseurs. » Je n'oublierai, je n'oublierai jamais ça,
20 parce que c'est la dernière chose qu'il m'a dite. Et
21 depuis, je regarde toujours dans mes rétroviseurs.

22 Mais bref, quand on est arrivés, il avait
23 apporté une photo de Sandi, puis on est allés mettre cette
24 photo devant cette silhouette. Et puis il est tombé. Et je
25 suis allée l'aider à se relever. Et il avait aussi la

1 maladie de Parkinson, donc il était -- oh, je ne l'ai
2 jamais vu trembler autant que ce jour-là. Et, vous savez,
3 c'était le 24 avril quand il est venu. Il est décédé vingt-
4 et-un jours après. Il est mort d'une peine d'amour. Il est
5 mort à cause de sa petite fille chérie.

6 Vous savez quelle était sa chanson préférée,
7 à Kingsley? Cette chanson là -- je l'ai mise dans la vidéo,
8 la vidéo commémorative. Ça s'appelle -- bref, ça parle
9 d'une peine d'amour.

10 **M. FRANK HOPE** : Était-ce -- était-ce son
11 seul enfant?

12 **MME PHYLLIS RACETTE** : Non, il a eu deux
13 filles, oui. [Nièce 1] est encore-- elle vit ici en ville.
14 [*Une phrase caviardée - renseignement personnel*]. Elle est
15 tombée très malade l'année dernière, vous savez. À cause de
16 tout ça. Toute cette souffrance et cette douleur
17 débordante, vous savez? Je pense vraiment que c'est ça qui
18 l'a rendue malade, parce qu'elle ne s'est jamais remise de
19 la mort de Sandi.

20 **M. FRANK HOPE** : Alors, j'aimerais vous
21 demander comment -- après le décès de Sandi, comment la
22 famille a-t-elle surmonter ça?

23 **MME PHYLLIS RACETTE** : Je sais [*Une phrase*
24 *caviardée - renseignement personnel*]. On a juste essayé d'y
25 faire face de la meilleure façon qu'on a pu. Parfois on se

1 réunissait chez ma mère et on faisait à manger dehors. On
2 va au cimetière. On va rendre visite à mon frère là-bas.
3 Vous savez, quand quelque chose comme ça arrive dans notre
4 communauté, c'est tellement difficile de trouver quelqu'un
5 en qui vous pouvez avoir confiance pour en parler, parce
6 que c'est une petite communauté.

7 **M. FRANK HOPE** : Quelle est la population?

8 **MME PHYLLIS RACETTE** : Deux mille sur la
9 réserve, et environ six ou sept cents en dehors. Oui. Mais
10 les enfants représentent trois quarts de la population de
11 la réserve. Il y a beaucoup plus d'enfants que d'adultes,
12 alors...

13 **M. FRANK HOPE** : Alors, comment avez-vous
14 vécu tout le processus judiciaire? La famille a-t-elle reçu
15 un soutien?

16 **MME PHYLLIS RACETTE** : Eh bien, Glenda a reçu
17 l'aide d'une personne des Services aux victimes. Et puis ma
18 mère et mon frère y allaient, mais la plupart du temps, je
19 détestais y aller. Je crois que j'y suis allée deux ou
20 trois fois et c'est tout.

21 **M. FRANK HOPE** : Pour quelle raison?

22 **MME PHYLLIS RACETTE** : Ça fait trop mal.
23 C'est trop -- ça a traîné tellement longtemps.

24 **M. FRANK HOPE** : Et combien de temps --
25 combien de temps ça a pris?

1 **MME PHYLLIS RACETTE** : Je crois que ça a duré
2 au moins deux ans. Oui, deux ans.

3 **M. FRANK HOPE** : Avant que la peine ne soit
4 prononcée?

5 **MME PHYLLIS RACETTE** : Oui. Oui. Oui.

6 **M. FRANK HOPE** : Quel type de changement
7 aimeriez-vous voir en ce qui concerne le processus, un
8 processus judiciaire comme celui-là?

9 **M. FRANK HOPE** : OK. Permettez-moi de mettre
10 la caméra sur vous, pour que vous puissiez lire.

11 **MME JENNIFER SPENCE** : Certaines choses
12 auxquelles j'avais pensé, parce que, comme dit ma mère, ça
13 nous a tous touchés. Et nous avons des vies très
14 différentes. Et beaucoup d'entre nous sommes des survivants
15 de violence familiale. C'est mon cas, de par ma naissance
16 et de par ma propre expérience, ayant grandi dans ces
17 foyers, ayant vécu avec des personnes violentes.

18 Et la suite de ces -- ces circonstances
19 tragiques c'est que -- pour moi, cela met en lumière le
20 fait que les vies qui entourent, les agressions contre les
21 membres de la famille, la violence familiale, sont -- sont
22 très -- j'ai presque envie de dire biaisées en faveur de
23 l'agresseur. Beaucoup d'agresseurs sont protégés; beaucoup
24 de membres de leur famille sont protégés.

25 Donc, cela étant dit, ce qui m'a fait

1 beaucoup réagir au sujet de ces lois, tel que je le
2 comprends, quand Sandi est décédée, il y avait un mandat
3 d'arrêt contre son agresseur. Et il avait échappé à la GRC
4 à plusieurs reprises, parce qu'on le tenait éloigné -- on
5 le cachait. Et il n'y avait aucune conséquence pour ceux
6 qui le cachaient, à part qu'ils ont perdu -- ils ont perdu
7 un proche dans le système carcéral.

8 Et donc, j'aurais souhaité qu'il y ait des
9 conséquences pour ceux qui choisissent de cacher des hommes
10 et des femmes recherchés, en particulier quand ils menacent
11 de faire énormément de mal à la personne qu'ils
12 maltraitent.

13 Je pense qu'il y a d'énormes préjugés, sur
14 le plan racial, entre la GRC de Sainte Rose et la
15 communauté de la Première Nation d'Ebb and Flow. J'en ai
16 moi-même fait l'expérience en tant que membre de la
17 communauté. J'ai vu d'autres personnes en faire
18 l'expérience. Et donc, quand je pense à ce que -- à la
19 façon dont ils enquêtent sur les crimes commis contre notre
20 population d'Ebb and Flow, je vois des préjugés.

21 Et donc, je pense que cela vient aussi de
22 l'expérience personnelle. Nous sommes entraînés depuis
23 tellement de générations à penser que c'est acceptable;
24 qu'il est acceptable de frapper son partenaire parce
25 qu'elle ne vous écoute pas, qu'il était acceptable de faire

1 ça en public à une époque. Et, que cela pousse une jeune
2 femme qui sort à peine de l'enfance à le cacher de tous.
3 C'est très révélateur des personnes en qui cette jeune
4 personne pensait pouvoir avoir confiance avec ces
5 blessures.

6 Donc, je pense que la GRC doit s'efforcer de
7 montrer plus de sensibilité envers les familles qui
8 traversent ça, mais je pense qu'ils doivent aussi
9 travailler sur les lois qui entourent la façon dont ces
10 femmes devraient être protégées. Donc, si je ne peux pas
11 appeler pour signaler qu'un membre de ma famille est
12 victime d'abus, que c'est à elle de les appeler; quand
13 vont-ils venir l'aider si elle choisit de ne pas le faire?
14 Cela doit changer.

15 Je crois que c'est tout ce que j'ai écrit.
16 C'était une des choses les plus difficiles à exprimer,
17 parce que ça vient du cœur, mais ça vient aussi de mon
18 expérience personnelle, et ça vient de l'expérience que ma
19 famille a dû vivre chaque jour depuis qu'elle est partie.
20 Il y a entre 25 et 30 minutes de route entre sa maison et
21 notre communauté. Donc, si quelqu'un appelle et dit « ce
22 gars est ici ». Et s'ils disent que c'est à elle d'appeler,
23 elle ne va pas y aller. Mais s'ils viennent à sa recherche
24 et qu'il sait qu'ils sont après lui, il va aller ailleurs
25 et personne ne leur dira où le trouver. Et c'est ce qui

1 s'est passé.

2 Ces gens qui le cachait pour qu'il ne soit
3 pas retrouvé, quand ça se produit à l'avenir, quelque chose
4 doit changer. Peut-être qu'il devrait y avoir des
5 conséquences pour ceux qui donnent refuge à un fugitif. Je
6 veux dire, il essaie d'échapper à la loi. Ils doivent
7 appliquer ces lois. Ils doivent être formés pour les
8 appliquer. Ils doivent être formés pour être plus sensibles
9 à notre mode de vie culturel, parce que c'est une autre
10 raison pour laquelle notre peuple souffre, et ils ne le
11 voient pas.

12 **M. FRANK HOPE** : Merci. J'aimerais juste vous
13 demander, comment avez-vous effectué ce changement dans
14 votre situation?

15 **MME JENNIFER SPENCE** : Pour sortir de cette -
16 --

17 **M. FRANK HOPE** : Oui.

18 **MME JENNIFER SPENCE** : Sortir de cette
19 situation? Ça a été un processus très long et très lent de
20 me séparer, d'abord physiquement, de mon ex-partenaire, et
21 de vivre séparément depuis. Et puis sur le plan émotionnel
22 et physique, ça s'est fait en dernier. C'était la dernière
23 séparation avant de mettre complètement fin à notre
24 relation. Et c'est seulement parce que j'avais rencontré
25 quelqu'un d'autre, que je me suis mariée à cette personne

1 et que j'ai avancé.

2 **M. FRANK HOPE** : Je vois.

3 **MME JENNIFER SPENCE** : J'ai été avec cet
4 homme de 1997 à 2014.

5 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

6 **MME JENNIFER SPENCE** : Par la suite, cette
7 séparation m'a coûté la garde de quatre de mes enfants. Et
8 il m'avait prévenue avant que je parte que cela arriverait
9 si jamais je le quittais. Ils prendront nos enfants. Et
10 c'est ce qu'ils ont fait.

11 **MME PHYLLIS RACETTE** : C'est quelque chose
12 que vous vivez encore.

13 **MME JENNIFER SPENCE** : Je vais au tribunal en
14 novembre pour ça. Ça fait des mois que je n'ai pas vu mes
15 enfants. Et donc, j'en souffre encore. Si je peux
16 développer un peu plus là-dessus, il peut encore commettre
17 des actes de violence familiale contre moi en se servant de
18 nos enfants pour contrôler ses interactions avec moi. Et je
19 ne pense pas être jamais vraiment libérée de son emprise
20 tant que l'un de nous n'est pas mort. Ça semble être le
21 statu quo pour beaucoup de femmes. Pour être vraiment
22 libre, quelqu'un doit mourir.

23 Depuis ce qui s'est passé entre moi et mon
24 ex-partenaire, il m'a fait des menaces. Et quand la police
25 est venue enquêter, ils n'ont pas pu l'inculper parce que

1 le témoin qui l'a vu proférer ces menaces était une enfant.
2 C'était (inaudible) et cette enfant est aujourd'hui
3 dépendante aux méthamphétamines, c'est une consommatrice de
4 drogues injectables. Elle a 17 ans.

5 Je vois donc un cycle qui va se répéter sans
6 cesse, parce que certaines choses ne changent pas. J'ai
7 maintenant quatre enfants qui n'ont pas de maman.

8 **M. FRANK HOPE** : Je vois.

9 **MME JENNIFER SPENCE** : Je me bats avec
10 acharnement pour être leur maman. Mais je peux vous dire
11 que ces enfants vont grandir et deviendront soit des
12 agresseurs, soit des victimes, parce qu'ils auront grandi
13 avec un parent qui vit toujours là-dedans. Ils regardent
14 quelqu'un qui se retrouve victime parce qu'elle n'est pas
15 autorisée à voir cette personne.

16 Donc, je pense que les lois sur la violence
17 familiale ou les lois qui entourent la protection de nos
18 femmes et de nos mères, parce qu'elles -- c'est là que se
19 trouve la vraie réponse. Le tribunal de la famille prend
20 aussi beaucoup trop longtemps. Je vis ça depuis trois ans
21 maintenant. Et les tribunaux favorisent celui qui a le
22 meilleur avocat, et pas l'intérêt véritable de l'enfant.
23 J'ai donc peur pour les gens qui doivent se retrouver dans
24 le système, le système judiciaire dans son ensemble.

25 Et après ce qui est arrivé à ma famille,

1 aussi tragique que ce soit, je ne pense pas pouvoir jamais
2 exprimer combien il est difficile de vivre en sachant que
3 cet homme est encore autorisé à vivre. Il est toujours
4 autorisé à avoir quelques libertés et (inaudible). Il est
5 toujours autorisé à respirer cet air. Honnêtement, parce
6 qu'il nous a tous pris quelque chose de très précieux.

7 **M. FRANK HOPE** : Et de quel soutien avez-vous
8 bénéficié durant ce processus?

9 **MME JENNIFER SPENCE** : Je porte ma colère. Et
10 cette colère nourrit ma passion en tant que militante dans
11 la communauté. Et ce sont ces gens qui m'ont apporté le
12 plus grand soutien.

13 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

14 **MME JENNIFER SPENCE** : Ces gens qui vivent
15 dans nos communautés, ils veulent que les choses changent.
16 Dans chaque domaine de la société, quelqu'un se bat pour
17 que ça change. Et puis -- on a établi un camp de
18 protestation ici, lors de l'assemblée législative qui s'est
19 tenue à Memorial Park. Ce camp a duré 16 jours, j'y suis
20 restée deux semaines, et c'est là que j'ai rencontré
21 Murray, l'homme avec qui je partage ma vie aujourd'hui, qui
22 m'a sauvée de cette relation.

23 Mais c'est ce qu'on réclamait. On exigeait
24 que quelque chose soit fait. On réclamait au gouvernement
25 conservateur la tenue de cette Enquête. Et c'est ce qu'on

1 fait. C'est là que j'ai mis toute ma passion après la perte
2 de Sandi. J'utilise cela comme exemple de la façon dont
3 notre société doit, et pour obtenir des réponses aux causes
4 profondes de tout ce qui se passe, aller à la racine. Je me
5 tourne donc vers mes plus grands alliés pour obtenir ce
6 soutien. Je me tourne vers les cérémonies; je mène une vie
7 cérémoniale. Et c'est très difficile, parce que je veux
8 aussi porter cette colère.

9 Mais je dois m'efforcer de trouver comment
10 pardonner et comment canaliser cette colère pour qu'elle ne
11 m'habite pas constamment. Et vous pouvez le faire quand
12 tout ça -- vous n'y pensez pas. Ça ne reste pas là à vous
13 ronger de l'intérieur.

14 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

15 **MME JENNIFER SPENCE** : Donc, en arrivant ici,
16 alors que j'approchais de cette salle, j'ai commencé à
17 avoir beaucoup de mal à respirer, juste à respirer. Et, au
18 début, quand tout ça est arrivé, je n'arrivais pas à
19 respirer. La nuit de sa mort, vers 1 h du matin, je me
20 suis réveillée. J'avais beaucoup de mal à dormir, j'étais
21 très agitée dans mon sommeil. Je faisais de mauvais rêves.
22 Et, je ne me souviens plus de ces rêves, mais je me
23 rappelle de m'être réveillée, de m'être assise et d'avoir
24 été prise d'une crise d'angoisse. Je me suis mise à, vous
25 savez, à avoir le souffle court et -- vous savez.

1 Vers 5 h 30 du matin, mon téléphone a sonné.
2 C'était ma mère et elle m'a annoncé ce qui s'était passé.
3 Ça expliquait pourquoi j'avais l'esprit tellement agité. Je
4 prends donc les cérémonies très au sérieux parce que ça a
5 peut-être été pour moi le début d'un éveil, d'une meilleure
6 connaissance de moi-même. Et si je me connais, je sais que
7 je ne veux plus jamais perdre un autre (inaudible). Je ne
8 devrais pas vivre ça. Je devrais être l'exemple pour ma
9 communauté. Il ne devrait jamais y avoir ça.

10 Mais je n'ai pas cherché à obtenir un
11 soutien psychologique. J'avais un intervenant. On a parlé
12 de ce qui s'était passé. Je ne pense pas que cela m'ait
13 aidée. Et je pense que c'est dû en partie au fait que
14 (inaudible). Et ce n'est pas ce que je veux pour vous. Je
15 veux guérir, mais je veux qu'il souffre. Et c'est difficile
16 de guérir quand vous voulez (inaudible). Je ne pense pas
17 qu'il ait suffisamment souffert.

18 **M. FRANK HOPE** : Merci, Jennifer. Et je vous
19 salue pour le travail que vous faites pour vous et pour
20 votre communauté. Et c'est ce qu'il faut. Merci.

21 **MME JENNIFER SPENCE** : Je vous en suis
22 reconnaissante.

23 **M. FRANK HOPE** : Donc, Phyllis, vous avez
24 mentionné auparavant que vous aviez -- que vous étiez en
25 train de travailler sur une sorte d'hommage. Pouvez-vous

1 nous en dire un peu plus?

2 **MME PHYLLIS RACETTE** : Oui. Parce que l'une
3 des choses que j'observe dans notre communauté est qu'il
4 n'y a aucun foyer-refuge ou autre endroit sécuritaire où
5 nos femmes, nos filles peuvent aller. L'endroit le plus
6 proche se trouve à Dauphin, à une heure d'ici, la maison
7 d'hébergement d'urgence Parkland Crisis Shelter. Et la
8 plupart des femmes -- parce que je travaille en cette
9 capacité, la plupart des femmes ne veulent pas y aller. Et
10 si elles finissent par y aller à de très rares occasions,
11 c'est parce qu'elles courent un trop grand danger dans leur
12 communauté ou dans leur foyer.

13 Et c'est aussi -- je veux dire, j'y suis
14 moi-même allée. Donc je sais que certains changements sont
15 nécessaires dans ce domaine, en particulier en ce qui
16 concerne la sensibilité culturelle. Et après ce qui est
17 arrivé à Sandi, ce que je voulais faire, c'était ouvrir une
18 maison d'hébergement d'urgence dans cette communauté. Et
19 vous savez, on -- on entend toujours, « OK, ils vont donner
20 de l'argent pour ci; ils vont donner de l'argent pour ça ».
21 Mais vous savez où ça va? Ça va dans les mains des
22 dirigeants politiques et ça ne va pas vraiment aux gens qui
23 en ont vraiment besoin.

24 Et je crois solennellement et fermement que
25 les gens comme nous doivent y avoir accès. On n'a même pas

1 ne serait-ce que -- ce type de soutien. On n'a rien de tout
2 ça, vous savez? Le climat a changé. Les enseignements que
3 nous avons reçus de nos -- sont quasiment inexistant, vous
4 savez, parce que, il y a longtemps, jadis, les femmes
5 étaient honorées, honorées parce qu'elles donnent la vie.
6 Et ce n'est pas du tout ce qui se passe aujourd'hui.

7 J'ai toujours imaginé dans mon cœur que nous
8 aurions un centre d'urgence et qu'il porterait le nom de
9 Sandi, parce qu'elle n'a même pas eu la moindre chance
10 d'avoir un bébé; elle n'a même pas eu la moindre chance de
11 finir ses études. Elle n'a pas eu la moindre chance
12 d'élever des enfants, d'avoir un foyer. Elle n'avait que
13 17 ans. Je crois qu'elle aurait eu 18 ans trois semaines
14 après. Son anniversaire est le 3 avril. Est-ce trois
15 semaines ou un mois après? Oui, environ un mois, parce que
16 le 29 février et -- oui. Donc, un mois après, elle aurait
17 eu 18 ans. C'est une des choses que j'aimerais voir, vous
18 savez?

19 Tout récemment aussi, mon mari et moi étions
20 sur la route pour aller dans la petite ville de Saint Joe
21 et il était en train de tourner. C'est une autoroute
22 provinciale, mais près de la station-service Petro, on peut
23 tourner pour faire demi-tour. Je ne sais pas. Il était en
24 train de tourner dans cette direction pour tourner à
25 gauche, et pendant qu'il tournait, un véhicule noir

1 arrivait d'assez loin. Bref, c'était une policière de la
2 circulation. Alors, elle nous a arrêtés et elle a dit, vous
3 savez, vous avez tourné à cet endroit -- il faut savoir que
4 c'est une voie de tourne-à-gauche normale. La voiture était
5 loin et elle disait qu'on avait tourné devant elle et
6 qu'elle avait dû freiner. Et, oh mon dieu.

7 Bref, elle a senti quelque chose dans mon
8 véhicule parce que, vous savez, je purifie toujours ma
9 voiture avant un long trajet. Et c'était le jour où
10 j'allais à ma formation pour faire l'exercice des
11 couvertures. Puis elle a senti quelque chose qu'elle a pris
12 pour de la marijuana. C'était de la sauge. Bref, ensuite,
13 elle s'est mise à questionner mon mari, elle lui a demandé
14 son permis de conduire et tout ça. Et puis mon mari l'a
15 sorti du coffre à gants. Alors, elle prend ce petit sachet
16 comme ça et -- comme si elle allait se salir ou quelque
17 chose comme ça. Oh, elle m'a vraiment énervée. Et je lui ai
18 dit « Vous ne savez pas ce que c'est? » j'ai dit. « Oh,
19 non, je viens du Québec. » Et, oh mon dieu. OK, elle ne
20 connaît rien de rien de tout ça. C'est ce que je me dis.

21 Donc, je lui explique ce que c'est. Et elle
22 va dans sa voiture, revient et le rend. Et je lui dis alors
23 « Vous savez quoi? Vous devriez venir à l'une de nos
24 formations ici. » J'ai dit « Vous devriez faire cet
25 exercice des couvertures. » J'ai dit « Visiblement, vous ne

1 semblez rien connaître de notre culture. » Et elle a dit
2 alors, « Oh, j'adorerais », comme ça, parce que je lui ai
3 expliqué ce que c'était. Et je lui ai dit « Qu'est-ce qui
4 ne va pas? Ça ne va pas vous salir », j'ai dit. Oh, elle a
5 alors changé d'attitude à ce sujet.

6 Donc, j'ai toujours son nom. Je l'invite
7 toujours parce que j'ai reçu cette formation et je vais le
8 faire. Quand j'ai appelé son patron à Minnedosa, il a dit
9 que cette formation qu'ils reçoivent est sans intérêt -- et
10 que c'est général. Oui, c'est général. Donc, ce n'est pas
11 propre à la culture Anishinaabe ou même à la culture
12 autochtone. Donc, je ne sais pas ce qu'ils apprennent, mais
13 bref.

14 Et puis son patron a dit, « J'ai entendu
15 parler des exercices des couverture et j'ai vu cette
16 vidéo. » Et j'ai dit « Eh bien, oui. » J'ai dit « Votre
17 détachement doit en arriver là », j'ai dit. Donc oui, je
18 suppose que c'est ce genre de chose qu'il faut changer,
19 vous savez. Et ils comprendraient peut-être l'aspect
20 systémique, les 500 ans d'histoire derrière ce qui se passe
21 dans nos communautés.

22 Et il y a des préjugés. Je suis allée à
23 l'école à Saint Joe. Je me rappelle d'avoir vécu ça, le
24 racisme. Et aujourd'hui, ça ne se voit pas de façon aussi
25 évidente. Comment dire, c'est plus caché de différentes

1 façons.

2 **M. FRANK HOPE** : Vous voulez dire là où vous
3 vivez?

4 **MME PHYLLIS RACETTE** : Dans notre communauté,
5 oui. Donc, c'est le racisme même. Le profilage.

6 **M. FRANK HOPE** : Les impacts
7 intergénérationnels.

8 **MME PHYLLIS RACETTE** : Oui. Oui.

9 **M. FRANK HOPE** : C'est aussi l'environnement
10 dans lequel Sandi a grandi.

11 **MME PHYLLIS RACETTE** : Oui. Oui.
12 Certainement. Et oui, donc les maisons d'hébergement
13 d'urgence. Nous avons un grave problème de drogues dans
14 notre communauté avec la méthamphétamine, le jib, la
15 cocaïne et tout ça. C'est que, nous avons besoin -- nous
16 avons besoin de guérison, et pas seulement dans notre
17 communauté. Nous sommes nombreux à -- à parcourir ce chemin
18 de la guérison. Et vous savez, ce sera la même chose pour
19 nos petits-enfants. Oui.

20 Je veux dire, si Sandi avait eu un endroit
21 où aller -- je veux dire, je sais qu'elle était chez sa
22 mère, et parfois elle était chez nous, parfois elle était
23 chez sa -- chez ma belle-sœur, parce qu'il a fait un peu de
24 prison en fait. Je ne me souviens pas pourquoi il est allé
25 en prison, parce que cette fois-là il a mis le feu à une

1 maison ou quelque chose comme ça. Ce n'était pas pour avoir
2 agressé Sandi, mais parce qu'il avait mis le feu à une
3 maison. Donc -- et il y a avait quelque chose d'autre, donc
4 il est allé en prison. Et puis pendant les quatre mois où
5 il était en prison, elle a passé tout ce temps chez ma
6 belle-sœur -- comme, la tante, donc...

7 Oui, tout ce système policier doit -- doit
8 changer quelque chose, doit changer à ce sujet. Ils doivent
9 être plus sensibles à ce qui se passe. Et j'ai moi aussi
10 vécu dans une situation de violence familiale, avec son
11 père, et je m'en suis sortie. Et, comme l'a dit Jennifer,
12 ça a été long. Il m'a fallu 14 ans pour pouvoir vraiment
13 m'en sortir, et essayer de découvrir qui j'étais, parce que
14 j'étais perdue dans cette relation. J'étais immergée
15 dedans, sans savoir qui j'étais, et je pense que c'est la
16 meilleure chose qui me soit jamais arrivée.

17 Donc, même si j'étais nourrie par cette
18 colère, et je sais -- je suis allée à tous les (inaudible).
19 Je ne me lève plus avec cette situation dans mon cœur. Je
20 l'ai réglée grâce à ma tête, à ma logique. C'est ce que --
21 si je fais ça, alors qu'est-ce qui va se passer, qu'est-ce
22 qui va se passer, qu'est-ce qui va se passer? Et je pense
23 que ce que nos jeunes filles, même dans le système
24 scolaire, doivent apprendre, c'est à avoir cette estime de
25 soi et à écouter ces signaux d'alarme, vous savez?

1 Oui. C'est pour ça que je suis venue ici.
2 C'est pour ça que je suis venue ici. Et c'était -- c'était
3 vraiment douloureux, très, très douloureux. Je peux juste
4 sentir mon cœur juste -- et j'espère que les commissaires
5 écouteront notre histoire. Et que nous passerons à une
6 autre étape où nous pouvons faire des recommandations. Par
7 exemple, nous avons fait des, mais il y a plus en
8 particulier pour notre communauté. Parce que, vous savez,
9 ce qui se passe aussi c'est qu'il y a tellement de
10 traumatismes, l'un après l'autre. C'est comme si on était
11 perdu dans tout ce traumatisme. On ne sait même pas par où
12 commencer. Est-ce qu'on commence -- par où commence-t-on?
13 Parce qu'en un an, il y a eu huit morts dans notre
14 communauté. On était littéralement -- je sais que la mort
15 arrive tout le temps, mais il y eu des suicides, vous
16 savez? Donc c'est -- il faut que ce soit traité. Pourquoi
17 est-ce que cela arrive dans notre communauté? Qu'est-ce
18 qu'il y a derrière?

19 Et je veux juste ajouter ça parce que, vous
20 savez, j'ai vraiment le sentiment que notre peuple est un
21 peuple résilient. Et, notre humour nous aide à endurer
22 beaucoup de choses difficiles. Et, l'une de ces
23 commissaires -- elle a dit qu'elle s'appelait Penelope. Ou,
24 je crois qu'elle s'appelait Pamela, mais elle s'appelle en
25 fait Michèle. C'est ça. Merci.

1 **M. FRANK HOPE** : Donc, vous souhaitez
2 conclure là-dessus?

3 **MME PHYLLIS RACETTE** : Oui.

4 **M. FRANK HOPE** : OK. Donc, en conclusion, je
5 veux juste dire que oui, je pense certainement que vous
6 êtes très -- que vous avez beaucoup de force et de
7 résilience. Et votre fille aussi.

8 **MME JENNIFER SPENCE** : Oui.

9 **M. FRANK HOPE** : Donc, oui. Nous pouvons
10 certainement porter cela à l'attention des commissaires. Et
11 vous nous avez donné beaucoup d'informations aujourd'hui.
12 Et pas -- vous avez également beaucoup de souffrance qui se
13 cache derrière tout ça. Je sais que ça continue. Et il
14 semble que vous ayez votre culture pour vous aider à faire
15 face à cette situation.

16 **MME PHYLLIS RACETTE** : Mm-hmm.

17 **M. FRANK HOPE** : Grâce à, à vos pratiques
18 culturelles. Donc j'aimerais juste dire encore une fois,
19 dans ma langue (parle en déné). Merci d'être venue pour
20 partager votre vérité avec moi. Et à Belinda pour son aide
21 et son soutien dans ce processus.

22 OK. Donc, j'aimerais conclure ici,
23 l'entrevue, il est maintenant 13 h 33 et cela conclut
24 l'entrevue. Merci.

25 L'audience est ajournée à 13 h 33.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription authentique et fidèle de la version audio fournie.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping loops and a horizontal line at the end, positioned above a solid horizontal line.

Shirley Chang

28 février 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.